

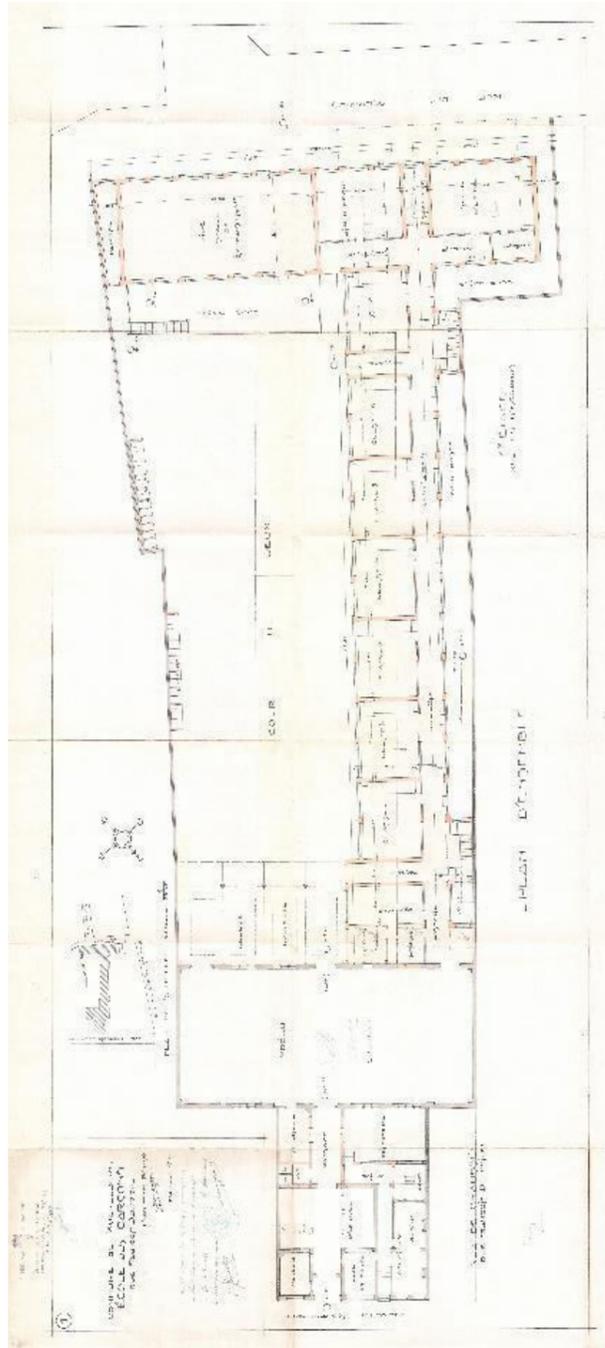
RÉNOVATION ET RÉAMÉNAGEMENT DE L'ESPACE CULTUREL CADOL ET DE LA COUR DE RÉCRÉATION DE L'ÉCOLE ARMAND SWARTENBROEKS



AM OUEST ARCHITECTURE + LOKUS LANDSCAPE
JZH & PARTNERS
KAHLE ACOUSTICS
ARTSCENO

CONCOURS - MAI 2024

L'ESPACE CADOL ET LE QUARTIER



L'enjeu, échelle et périmètre de ce projet situé à proximité de l'hôtel de ville et de l'église Sainte-Anne, dans le coeur historique de la commune de Koekelberg, est fascinant car multiple ou plutôt imbriqué et à cheval sur plusieurs sites, enjeux, publics, disciplines et niveaux d'intervention. Pourtant, il est éminemment passionnant et pertinent : il traite de la ville, du vivre-ensemble et de voir comment, par touches précises et sans tabula rasa, on peut participer à améliorer les lieux existants, les rendre plus poreux, mêlés, pluriels et partageables, accessibles, inclusifs et paysagers. Ce mélange des échelles, techniques, disciplines, enjeux, budgets et mêmes temporalités nous anime dans ce but fort et cohérent : faire de l'Espace Cadol et de la cour de récréation des lieux inscrits dans l'histoire de Koekelberg, avec une ambition écologique, sociale et culturelle de ce siècle et des enjeux qui nous attendent.

Pour aborder ce projet, nous pouvons nous appuyer sur une expérience acquise - et en cours, bien sur - sur de nombreux projets présentant de grandes similitudes en terme de programme, d'inscription dans un tissu dense et habité, de rénovation de lieux existants auxquels il faut insuffler de nouvelles identités, fonctionnements et relations sans "tout casser", de procédures, délais, budgets semblables ou proches, d'un usage du réemploi qui dépasse largement le fait de replacer d'anciens carrelages sur un mur.

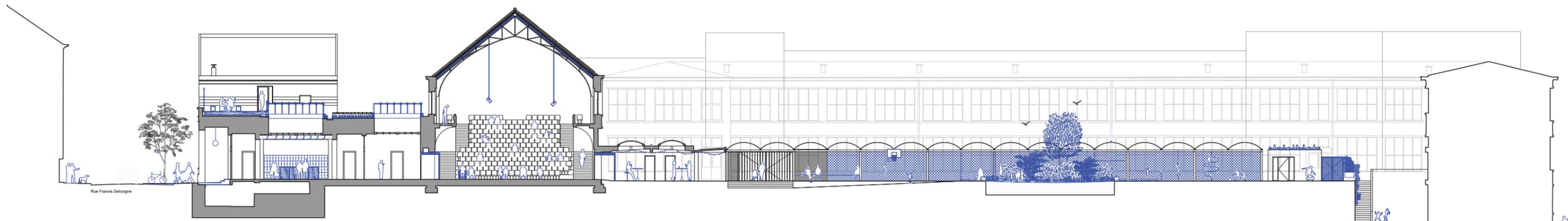
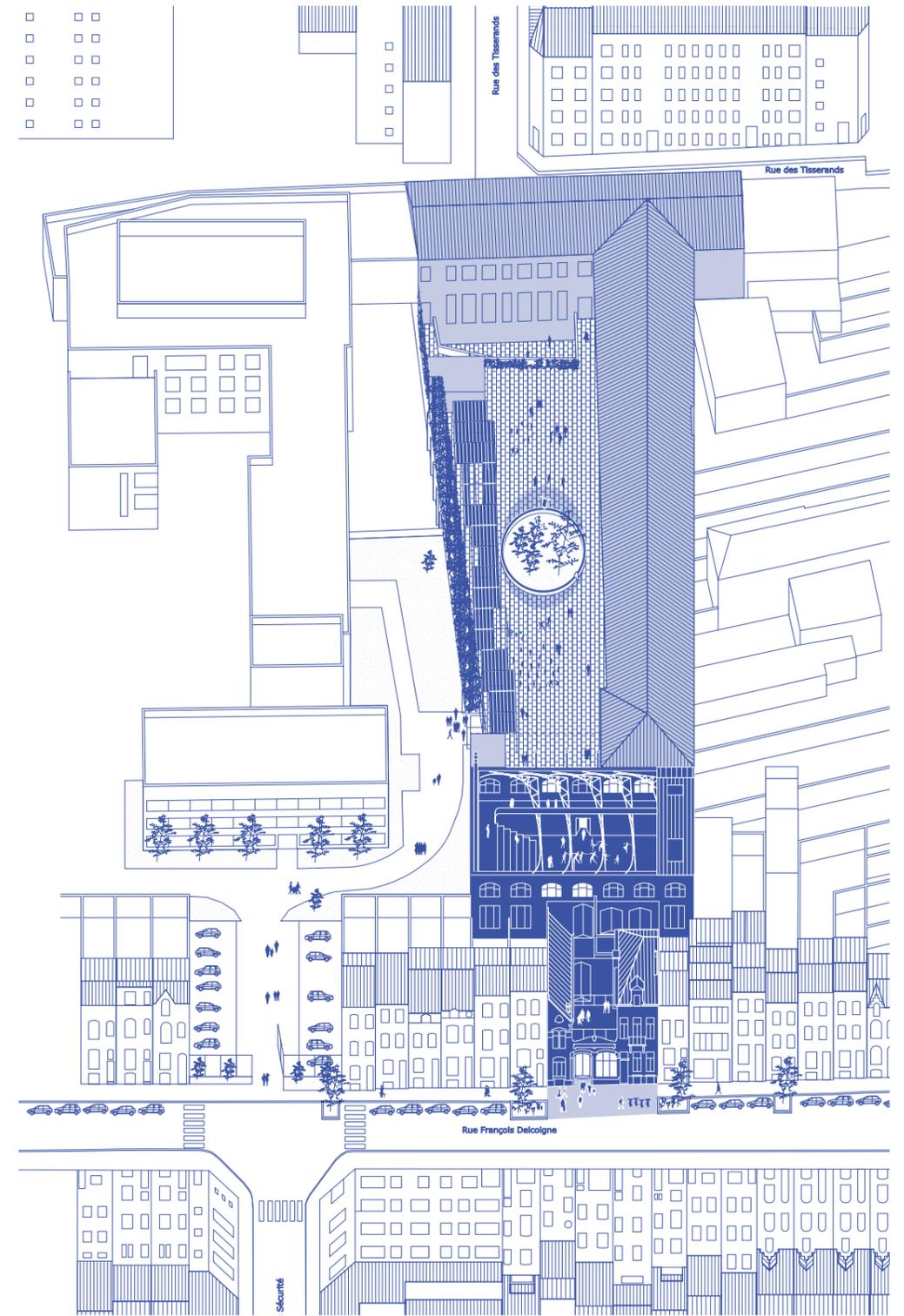
Outre notre vif intérêt pour ce type de projet, qui vient de notre intérêt comme citoyens, amoureux de culture(s) et de rencontres humaines, notre expérience sur

les projets réalisés et en cours vient d'une très belle relation que tant OUEST que LOKUS ont pu construire au fil des ans avec les différents bureaux d'études (acoustique, scénographie structurelle, stabilité, participation, techniques spéciales, réemploi,...). La connivence avec ces bureaux et ces personnes, le respect mutuel et le travail par workshops "horizontaux" où on discute de tout avec tous permet d'arriver à des projets où les différents enjeux, contraintes et donc in fine solutions sont cohérentes, lisibles et au service du projet. La pré-esquisse présentée ici a été pensée dans ce sens, fruit de nombreux croisements, échanges, tests et avis.

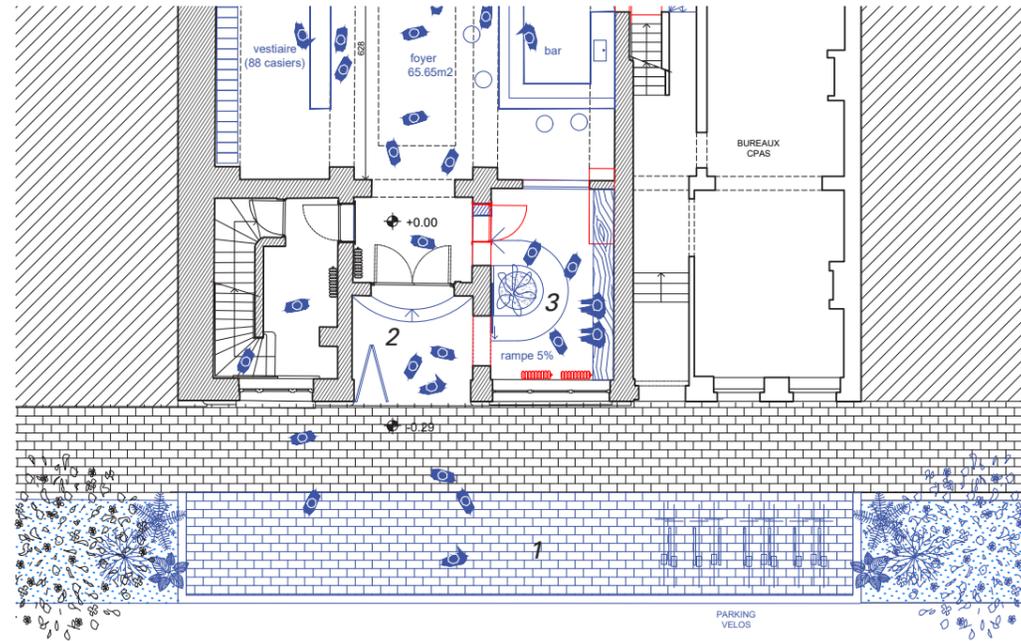
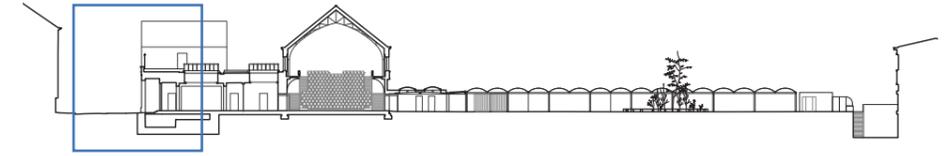
Nous présentons sur cette première planche deux documents graphiques qui entendent aborder le projet dans son entièreté, sa pluralité d'espaces et d'enjeux, dans une imbrication forte dans son tissu, quartier, école, jusqu'à la relation particulière avec le CPAS voisin et la question des accès à l'école les matins et après-midi.

Nous avons veillé à "faire avec" le plus possible (les acteurs et le contexte, les éléments existants,...), et d'intervenir de manière spécifique, précise, ponctuelle, hiérarchisée. De la sorte uniquement, on peut offrir un projet de qualité sans diluer le budget (très limité ici) par m² et organiser les interventions en conséquence.

Nous avons organisé ce cahier comme une "promenade" à travers le projet, en commençant par l'entrée du Cadol par la rue Delcoigne. Par ici, s'il-vous-plait...



L'ESPACE CADOL DEPUIS LA RUE FRANCOIS DELCOIGNE



1. l'élargissement du trottoir au droit du Cadol permet de créer un parvis, qui valorise et signifie la présence de l'équipement culturel et sa belle façade au coeur de cette rue résidentielle
2. le portail existant est adapté avec ouverture à accordéon, pour permettre un déploiement sur la gauche en cas d'ouverture publique.
3. un nouvel espace "porche" qui articule intérieur et extérieur, sert d'entrée publique (inc. PMR), de zone d'affichage et d'attente
4. la toiture peut être activée, tant pour de petits formats publics (petite capacité) occasionnels que pour une mise en lumière

1:200 ■ projet ■ existant



L'Espace Cadol est situé dans la rue François Delcoigne, rue créée en 1877, en remplacement d'un ancien chemin vicinal. La très belle façade côté rue du Cadol, qu'on doit à l'architecte Henri Jacobs, 1903-1904 - et reprise comme tout le bâtiment - à l'inventaire du patrimoine architectural bruxellois, est composée de briques jaunes avec des éléments de pierre bleue et de grès blanc. Henri Jacobs était alors le constructeur d'écoles le plus

connu de l'époque. La façade comporte un soubassement en moellons. Compte tenu des valeurs patrimoniales historique, artistique et esthétique évidentes de l'école, la façade Art nouveau de la rue Delcoigne est ici préservée et restaurée, en compris donc dans la préservation des matériaux et les baies de la façade d'origine, de la restauration des éventuelles menuiseries d'origine ou de la pose de nouvelles menuiseries identiques à

celles d'origine. Les quelques interventions précises et respectueuses proposées en façade visent à faire du projet un pôle culturel à part entière, inscrit au mieux dans son quartier, son architecture de qualité pour offrir des activités culturelles diversifiées au quartier. Le parvis proposé ici permet une visibilité accrue de l'espace Cadol en façade. Les trois marches qui mènent à la porte d'entrée d'origine sont reculés, de sorte à permettre au parvis de

s'inviter sous le porche de gauche et de donner accès au public, via/dans le porche de droite à l'espace attenant, qui devient donc public, tampon intérieur/extérieur qui permet de mieux gérer et filtrer un public qui vient au spectacle, dans cette rue étroite (file pour billetterie avant l'ouverture des lieux en début de soirée,...), qui valorise et active cette partie de la façade également et qui participe à la lecture des deux travées et non pas/plus de la seule entrée.

Pour ce faire, nous ouvrons une baie dans le mur perpendiculaire entre ces deux travées. La qualité particulière de porche, riche et précieuse à l'architecte Jacobs est ici valorisée. Cet espace intermédiaire entre intérieur et extérieur offre aussi un espace d'invitation avant le foyer lui-même et des vues vers le bar, la petite salle, dans un jeu de profondeurs et de découverte de l'ensemble au fur et à mesure.

En toiture, on peut imaginer, en retrait de la façade existante, un dispositif de présence (ici dessiné comme une structure métallique, lumineuse en soirée de spectacle ?, d'usage par moments en terrasse publique,...), tous des ingrédients simples et réversibles qui aident à la lecture et appropriation des lieux dans le quartier, dans un respect et retrait par rapport à la très belle façade d'origine, à valoriser.



Façade à rue de l'Espace Cadol, situation existante. Architecte H. Jacobs



Documents d'archives, vers 1906, Collection Belfius - Académie Royale de Belgique



Collection Belfius - Académie Royale de Belgique



Collection Belfius - Académie Royale de Belgique



Scarabaeus, un lieu culturel et son parvis dans une rue bruxelloise, Schaerbeek. Oest et Lokus

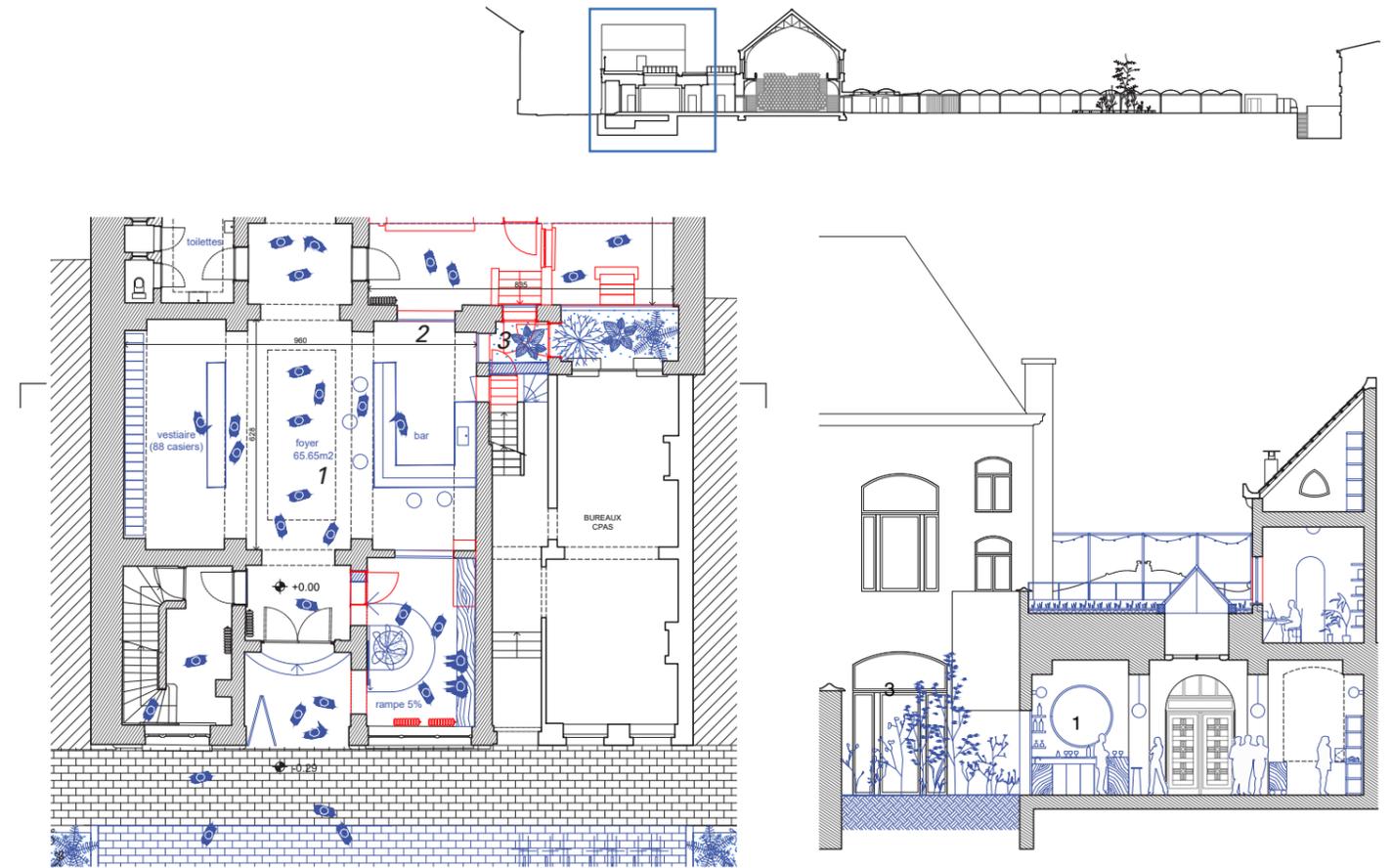


Zinneke, Oest, Bruxelles. Une présence respectueuse de l'architecture existante, tout en offrant une nouvelle position dans la ville actuelle



Burla theater, Anvers, Jan De Vylder. Incisions précises qui ouvrent une architecture existante de qualité sur la ville.

BIENVENU.E.S DANS LE FOYER DE L'ESPACE CADOL



- 1. le foyer est l'espace d'accueil du Cadol avec bar et vestiaire; en fonction de l'événement, le meuble du vestiaire à roulettes peut être déplacé et repositionné
- 2. une nouvelle fenêtre dans le foyer permet de dévoiler la petite salle (depuis la rue ou le porche déjà)
- 3. la présence de la nature du nouveau patio fait partie intégrante du foyer et offre un filtre végétal aussi vers et depuis les bureaux du Cpas

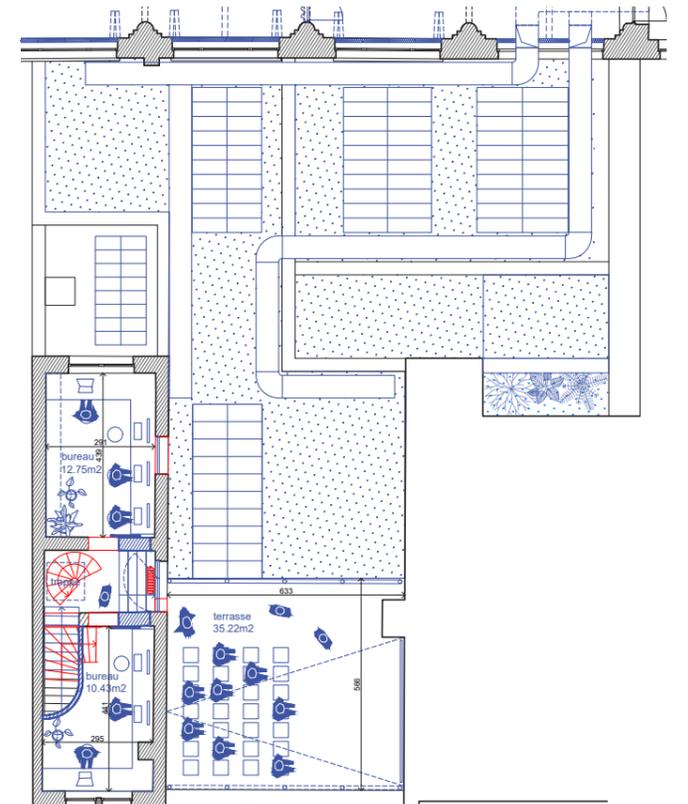
1:200 ■ projet ■ existant

Ici encore, on arrive dans un espace de grande qualité architecturale existante (voir photo ci-dessous, à gauche). Le travail proposé par notre équipe dans ces espaces est ici encore soigneux, précis, spécifique. Tant le budget limité de l'opération que les qualités intrinsèques à valoriser et sublimer invitent à la retenue, aux opérations spécifiques et discrètes. Le dessin ci-dessus illustre cette

ambition de dialogue heureux entre l'existant et le projet, dans un jeu de respect et d'actualisation de l'identité et lisibilité de cet espace, afin d'être le plus accueillant, flexible et appropriable par tous les publics. Pour ce faire, les interventions proposées et visibles (au-delà des nécessaires restaurations strictement à l'identique ou de préservation d'éléments) sont les suivantes : Tout d'abord, le choix et organi-

sation du bar dans cet espace d'accueil. Ce bar sera par ailleurs aussi un comptoir d'accueil. Ce bar est visible depuis la rue et le porche intérieur/extérieur d'entrée. Il fait face à la zone de vestiaire/garde-robes (tantôt en service libre, tantôt avec du personnel, en fonction des formats) et permet d'offrir une lecture de l'espace dans la largeur, au-delà donc - ou en complément - de la perspective existante et

conservée dans l'autre axe, depuis la rue vers la grande salle. Dans un même esprit d'émancipation de ce seul axe - qui peut enfermer tout l'espace "foyer" dans un sentiment de couloir, alors qu'il mérite et permet bien plus que cela ! - un lien visuel est offert entre le bar/foyer et la petite salle. Enfin, un nouvel apport de lumière naturelle et de paysage est proposé dans un petit espace d'articulation entre foyer, petite salle et bureaux du CPAS. L'arrivée de l'escalier derrière le bar a été repensée pour permettre un accès direct aux stocks du bar de plain pied, avant de continuer vers le CPAS avec quelques marches.



proposition de réaménagement de l'étage +01 vers la rue : toiture/terrasse activable à front de rue, toitures vertes et verrières plus loin. Plateau de bureaux mieux organisé, plus lumineux.



Entrée/foyer de l'Espace Cadol, situation existante. Architecte H. Jacobs



Intérieur de la Boekentoren, Gand, 1930's. Architecte H. Van de Velde

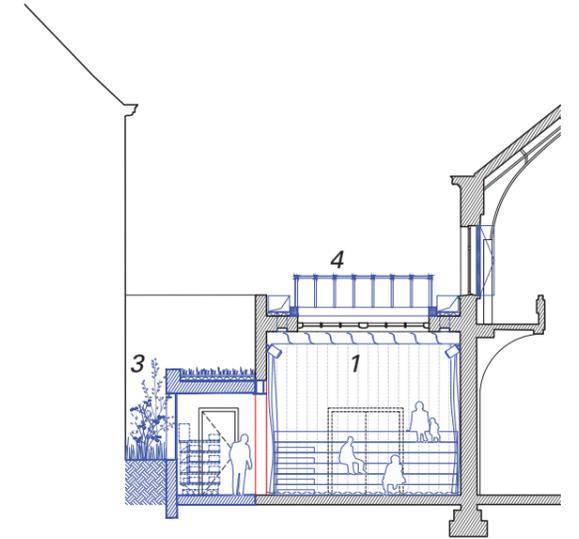
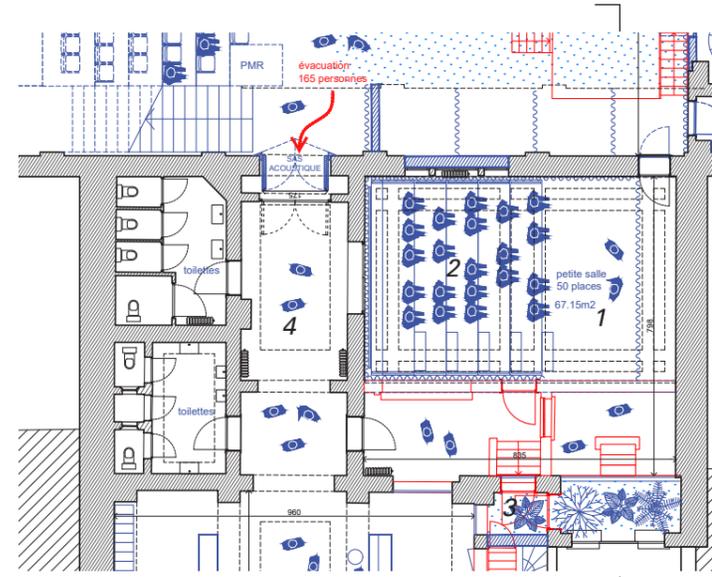
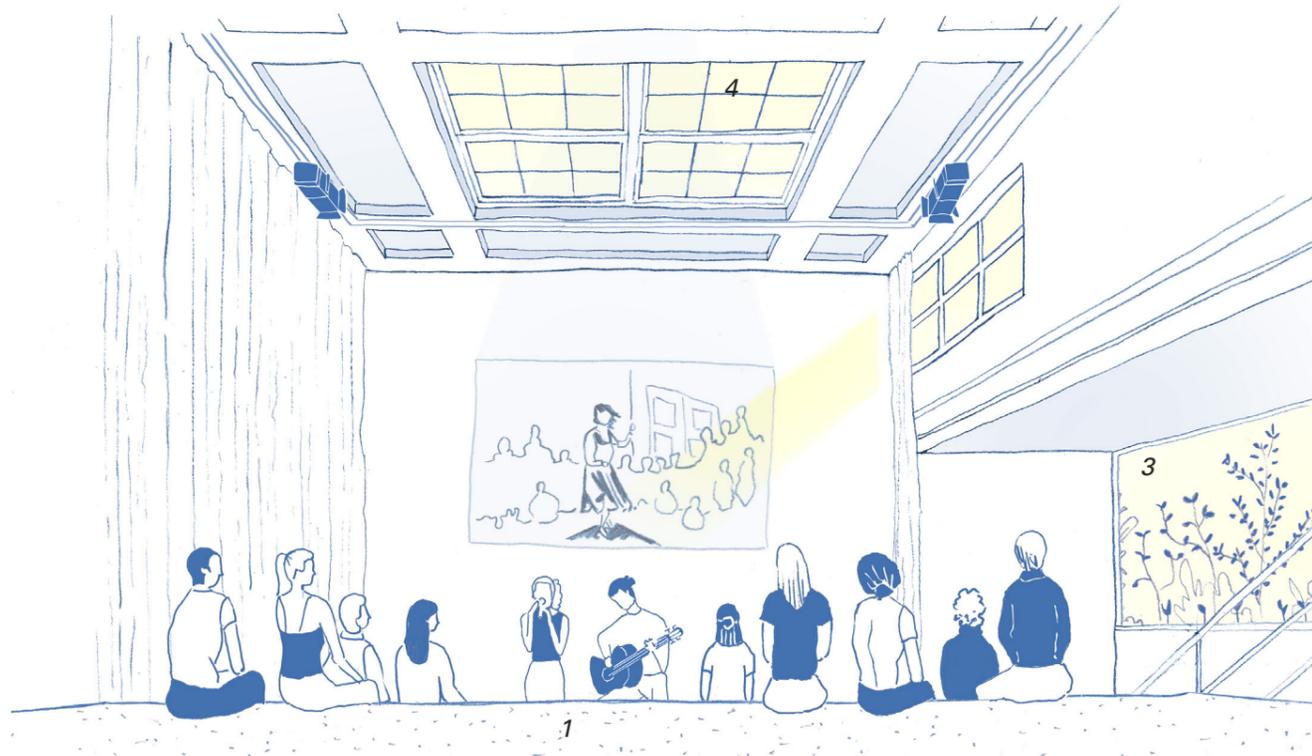


Jardin Chocolat, Landinzicht, Bruxelles, 2010's



Beurschouwburg, Bruxelles. Sa terrasse active par moments participe de la présence du lieu culturel dans le paysage urbain. B Architecten, 2003

UNE PETITE SALLE INTIME ET LUMINEUSE



1. la petite salle offre des qualités spatiales, acoustiques et scénographiques pour une jauge de +/- 50 personnes assises
2. pour des questions acoustiques le mur côté grande salle est maçonné mais les menuiseries intérieures d'origine sont conservées côté petite salle
3. un patio planté est aménagé entre la petite salle, le foyer et les bureaux du Cpas
4. les verrières extérieures sont remplacées (isolation plus performante) et munies de stores (intérieurs/extérieurs). La toiture est végétalisée

1:200  ■ projet ■ existant

La petite salle présente elle aussi des qualités architecturales et de lumière naturelle incroyables dans son état d'origine, bien conservé jusqu'à ce jour (voir photo ci-dessous à gauche). Ici encore, le travail de notre équipe est un travail de sobriété, d'acupuncture pour valoriser et actualiser les usages possibles de ce bel espace, dans le respect de ses qualités intrinsèques. Le fait de déplacer le bar vers le foyer permet évidemment une toute autre

utilisation de cet espace, et notamment de pouvoir utiliser scéniquement la partie la plus haute en organisant les circulations publiques (et donc aussi l'accès vers/depuis cette petite salle) dans la zone plus basse, anciennement bar. Pour ce faire, nous devons ouvrir le mur sous le bandeau vitré latéral bien entendu conservé. Dans cette "nouvelle" bande latérale, qu'on ouvre aussi sur le patio vers le foyer et le bâtiment à rue (bureaux du Cpas), on

peut donc organiser circulations, stockage de matériel (notamment la tribune mobile le cas échéant) et activités de jour qui profitent de la lumière naturelle. La petite salle sera séparée acoustiquement de la grande salle Cadol par l'intermédiaire de deux portes acoustiques (voir plan). L'accès vers les deux salles depuis les loges est optimal (voir détail loges pages suivantes). L'objectif de cette organisation spatiale et du sas acoustique est de pouvoir

ainsi faire des activités dans les deux salles simultanément. La qualité acoustique de cette petite salle se règle manuellement selon les besoins des utilisateurs via des rideaux périphériques pour une polyvalence optimale (voir schéma). On a calculé à ce stade une jauge publique assise plus confortable autour de 50 personnes que de 60 personnes. Mais tout cela est à étudier ensemble avec la (future) équipe du Cadol et la maîtrise

d'ouvrage en général. Pour valoriser l'intimité et proportions de la salle, le dispositif proposé ici est un gradin télescopique qui offre des tribunes (avec galettes pour s'y assoir) au lieu de fauteuils individuels. Ce gradin se replie pour permettre en journée à la petite salle de servir de salle de répétition optimale et inspirante. Le système de chauffage classique au moyen de radiateurs sera le plus adéquat ici. En cas de nécessité, un apport de chaleur

complémentaire sera fourni via l'air à concurrence du débit de ventilation hygiénique. La ventilation de cet espace (ainsi que du foyer) est organisée depuis un groupe situé en toiture de la petite salle (voir documents graphiques des deux planches suivantes). La connexion visuelle vers le foyer et la rue désenclave cette salle, tandis que les rideaux permettent de la fermer entièrement également.



Petite salle de l'Espace Cadol, situation existante. Architecte H. Jacobs



baie de fenêtre d'origine conservée dans le projet, entre la petite et la grande salle

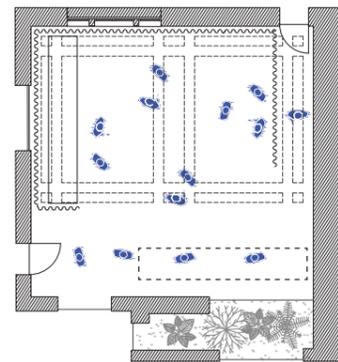
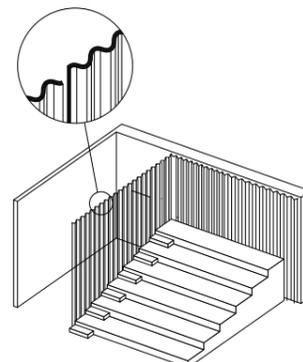


schéma d'utilisation de la petite salle, lorsque la tribune est repliée. Celle-ci peut aussi se ranger dans la zone plus basse.



rideaux acoustiques de qualité et gradin escamotable - tribunes et non fauteuils

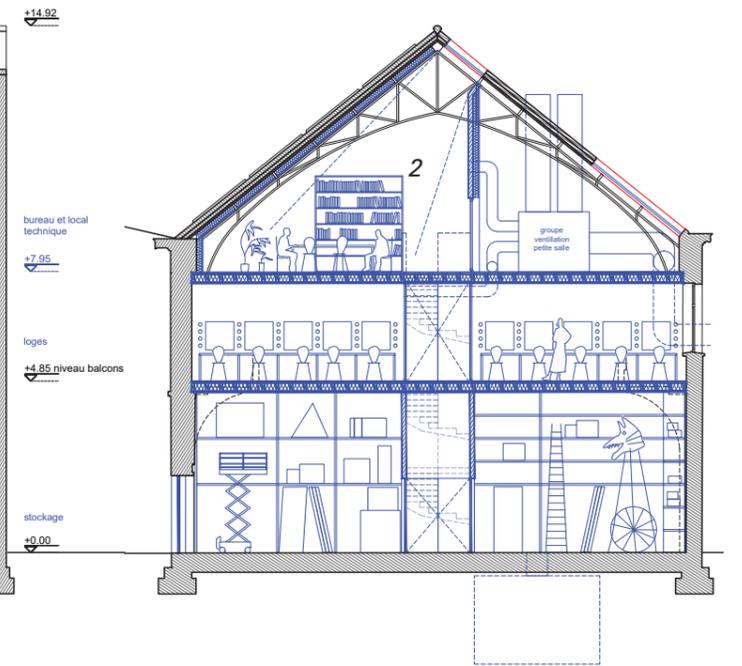
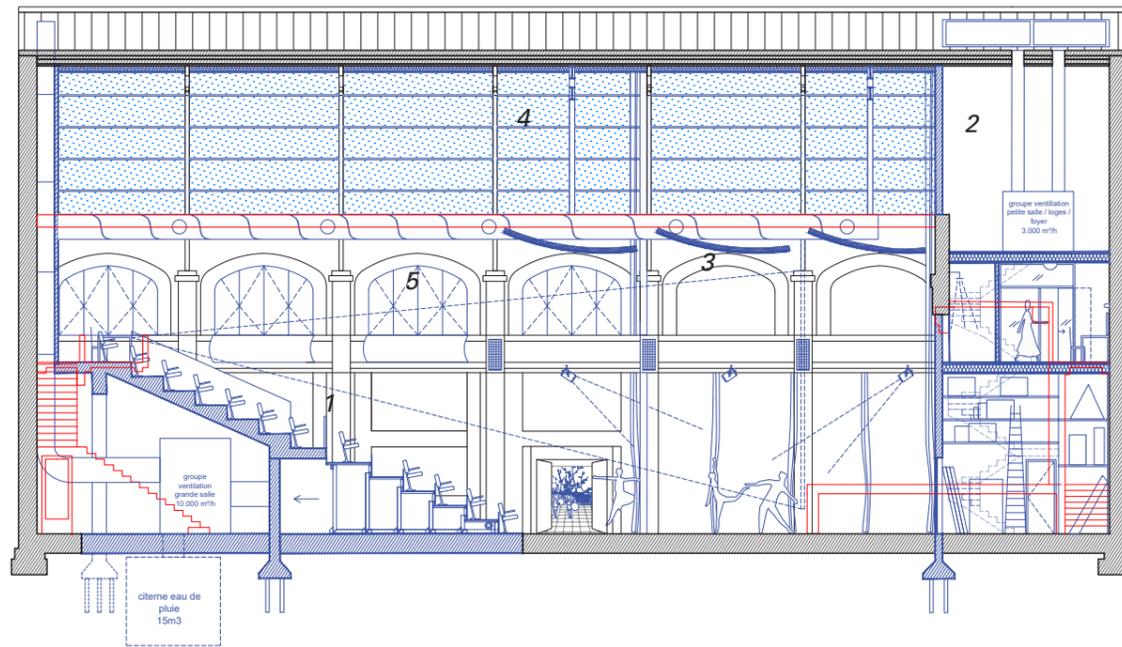
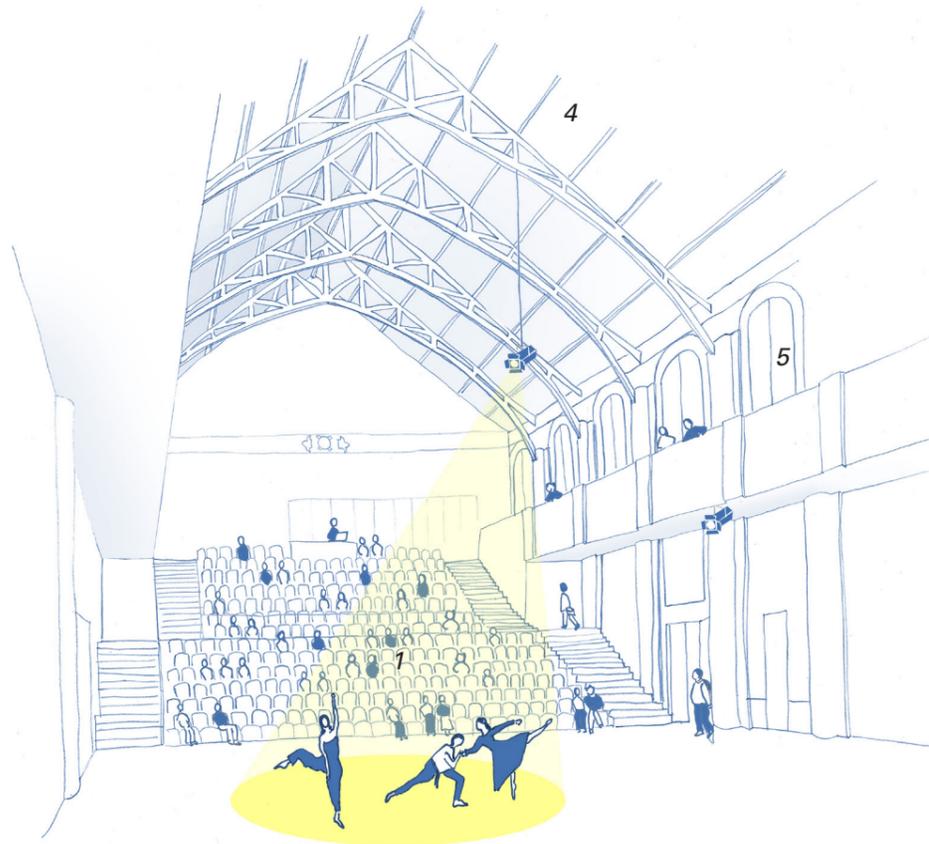


6A Architects, Londres. Un espace de qualité, baigné de lumière naturelle pour des formats culturels variés



6A Architects, Londres. Un jardin étroit et enclavé, qui offre pourtant de belles qualités de filtre, lumière, paysage

UNE GRANDE SALLE COMME COEUR DU PROJET



1. la grande salle est équipée d'une tribune divisée en une partie fixe, sous laquelle se trouve un local technique pour la ventilation, et une partie rétractable qui peut être fermée en fonction des besoins
 2. derrière le plateau, l'espace à été reorganisé pour avoir des locaux stockage, les loges, un bureau et le local ventilation qui desservent la petite salle, le foyer et les sanitaires publics

3. des réflecteurs sont prévus afin d'améliorer l'acoustique (étude ad hoc entamée avec Kahle Acoustics)
 4. le plafond de la salle est isolé par l'intérieur entre les éléments métalliques existants, pour améliorer l'acoustique et le confort thermique, l'intérieur est revêtu de panneaux multiplex perforés (absorption).
 5. les fenêtres sont équipées de volets pour empêcher l'entrée de la lumière pendant les spectacles et améliorer l'acoustique

1:200 ■ projet ■ existant

CAPACITE PUBLIQUE TOUS ASSIS.ES

	tribune fixe	tribune retractable	balcons
places	105	115	28
TOTAL	248		

CAPACITE PUBLIQUE FORMAT ASSIS/DEBOUT

	tribune fixe (assis)	debouts	balcons (assis/debouts)
places	105	185	40
TOTAL	330		

La grande salle est un espace lui aussi de qualité, qui est cependant peu lisible comme tel en l'état actuel. Pour autant, les interventions nécessaires pour lui rendre son volume et splendeur d'antan, mais aussi lui offrir les qualités actuelles demandées de salle optimale, en ce compris sur les enjeux d'acoustique, de scénographie et d'expérience tant du public (des publics) que des artistes se fait dans la logique de l'état originel, en appui

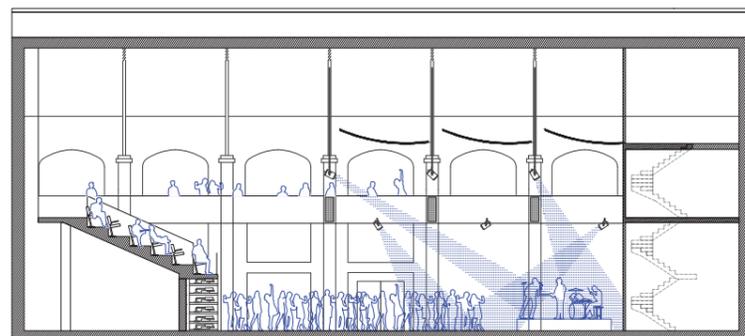
et au service des qualités et proportions très belles de ce lieu. Pour ce faire, les interventions sont les suivantes : D'abord, supprimer le plafond actuel, tel que demandé par Urban à travers de sa Note Patrimoniale, qui précise que la salle des fêtes doit être préservée pour ses valeurs historique, artistique, esthétique et sociale. Cela signifie qu'il faut préserver le grand espace ouvert. Il est également important de préserver la structure originale

de la toiture, composée de fermes rivetées avec un bord inférieur incurvé et des entrails métalliques, et de la rendre à nouveau visible. Les balcons existants sont conservés dans le projet et sont rendus accessibles au public jusqu'au niveau de la scène. Plus loin, ils deviennent des espaces techniques et d'accès au bureau des régisseurs côté jardin, tandis qu'ils servent de zone de passage de conduits HVAC côté cour. Un gradin fixe est proposé en

lien avec ce gradin, de plain pied. Il se prolonge en gradin rétractable sur les rangs inférieurs, qui se range en cas de format concert assis/debout par exemple, toujours très apprécié dans les formes intergénérationnelles par exemple. Derrière le gradin fixe, nous organisons les techniques (air pulsé par les gradins et reprise d'air au niveau du plafond.), avec accès/entretien depuis la cour de récréation. Nous y positionnons aussi (en sous-sol, loin

des fondations existantes), la citerne d'eau de pluie pour les sanitaires du Cadol et les besoins du préau de l'école. Un sas acoustique vers cette même cour est prévu, ainsi que des volets acoustiques intérieurs au droit des fenêtres. La lumière naturelle reste une qualité appréciée de l'espace, quand les enjeux acoustiques le permettent. Le plateau de scène revient au niveau du sol, pour des formats et usages divers (danse, cinéma, concert,...)

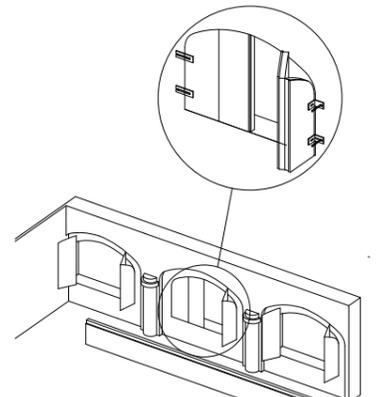
La travée derrière le plateau est organisée soigneusement en grand stockage double hauteur en lien direct avec la scène. Aux étages et sous les combles, on organise des loges en lien direct avec les deux scènes (grande et petite salle), des groupes de ventilations et un bureau de régisseur généreux et qui dispose de lumière naturelle. Les gradins reposeront sur 3 colonnes (en béton, diamètre 32cm) placées le long du mur arrière. Au dessus de ces



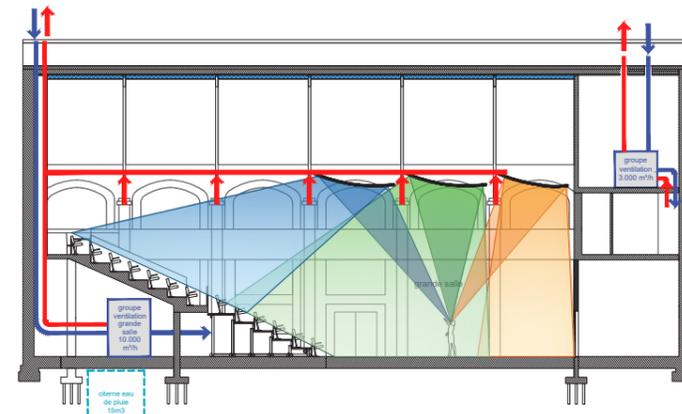
Coupe longitudinale et format concert assis/debout. La jauge monte alors jusqu'à 330p.



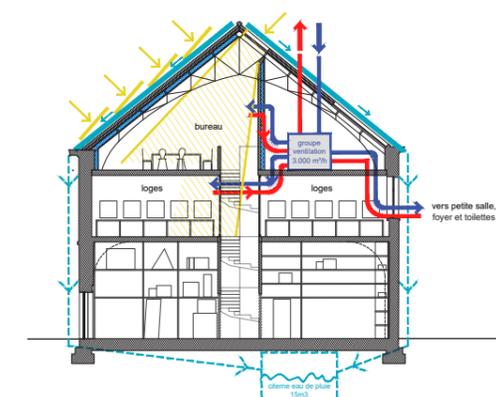
Volets acoustiques intérieurs, Ouest Les Ateliers Claus, Saint-Gilles 2013



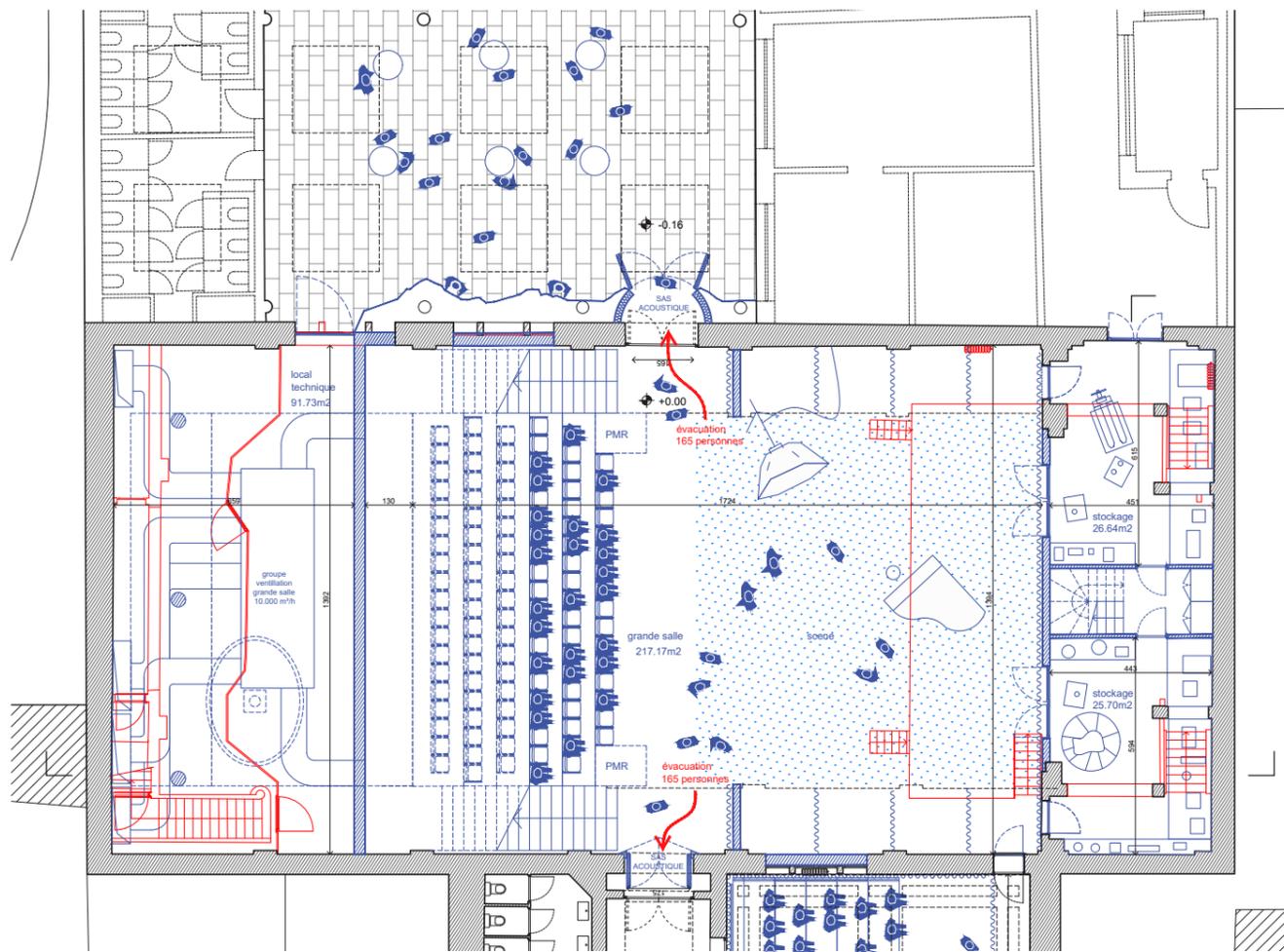
principes de volets acoustiques intérieurs pour la grande salle du Cadol au balcon



Coupe longitudinale de la grande salle, avec enjeux techniques, acoustiques, HVAC, eau de pluie

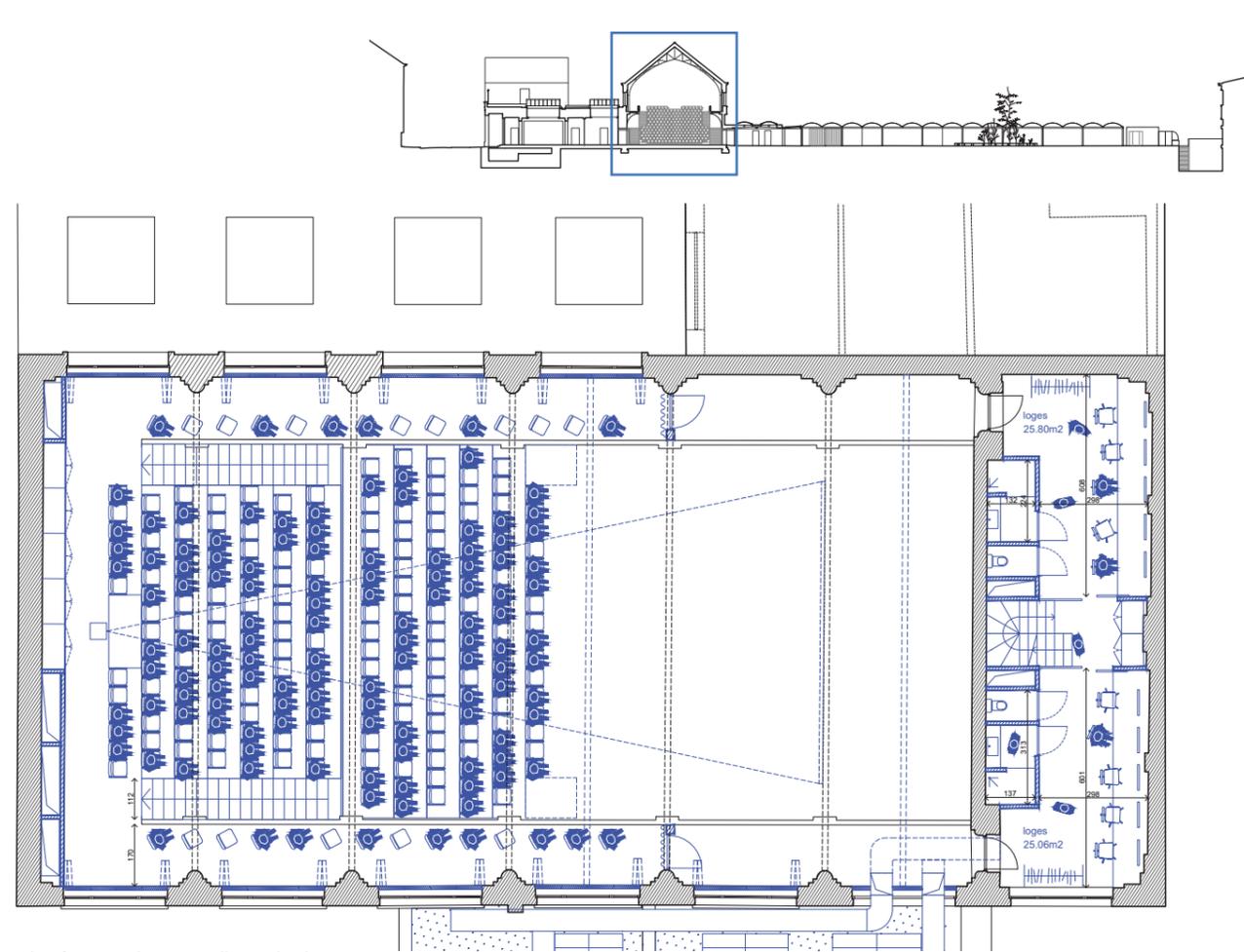


Coupe transversale avec enjeux techniques, acoustiques, HVAC, eau de pluie



1:200 ■ projet ■ existant

plan rez en format assis/debout



plan étage, en format gradin maximal

colonnes, on prévoit une poutre 40/65 (donc une retombée en dessous de la dalle de 45cm). Les gradins reposent côté salle sur un mur en STEPOC, épaisseur min 20cm. Les colonnes reposent sur des dés de fondation triangulaire. Sous les dés il y a à chaque fois 3 micropieux, capacité portante 15T. Selon les cartes géotechniques, le sous sol présente une très grosse

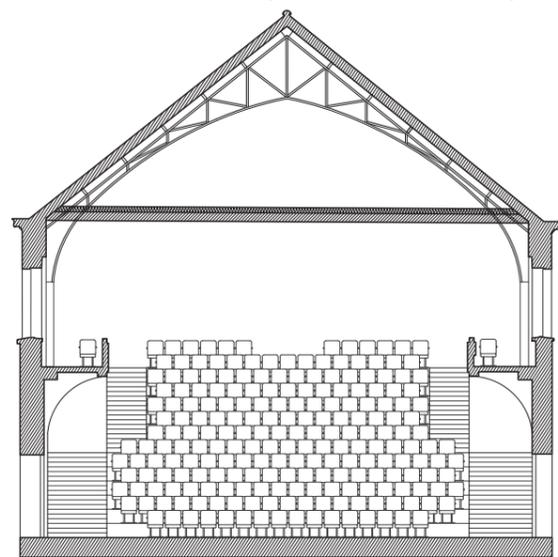
couche de limon (18m d'épaisseur). Il est donc imprudent de se fonder superficiellement, les micropieux semblent indispensables. Sous chaque dés, il y a 2 micropieux, capacité portante 15T. Entre les dés doubles, il y a une poutre d'équilibre 30/40. Sous les gradins fixes et mobiles, on prévoit une dalle de sol de 20cm. Pour l'accrochage scéno, on prévoit 2 nouvelles

fermes en profilés reconstitués soudés (pour info: si ces fermes doivent reprendre +/-500 kg/m², les profilés seront du type IPE360), voir coupe longitudinale. Un des enjeux acoustiques principaux de la salle de spectacle est de pouvoir s'isoler de l'extérieur, autant pour ne pas être gêné par les enfants dans la cour,

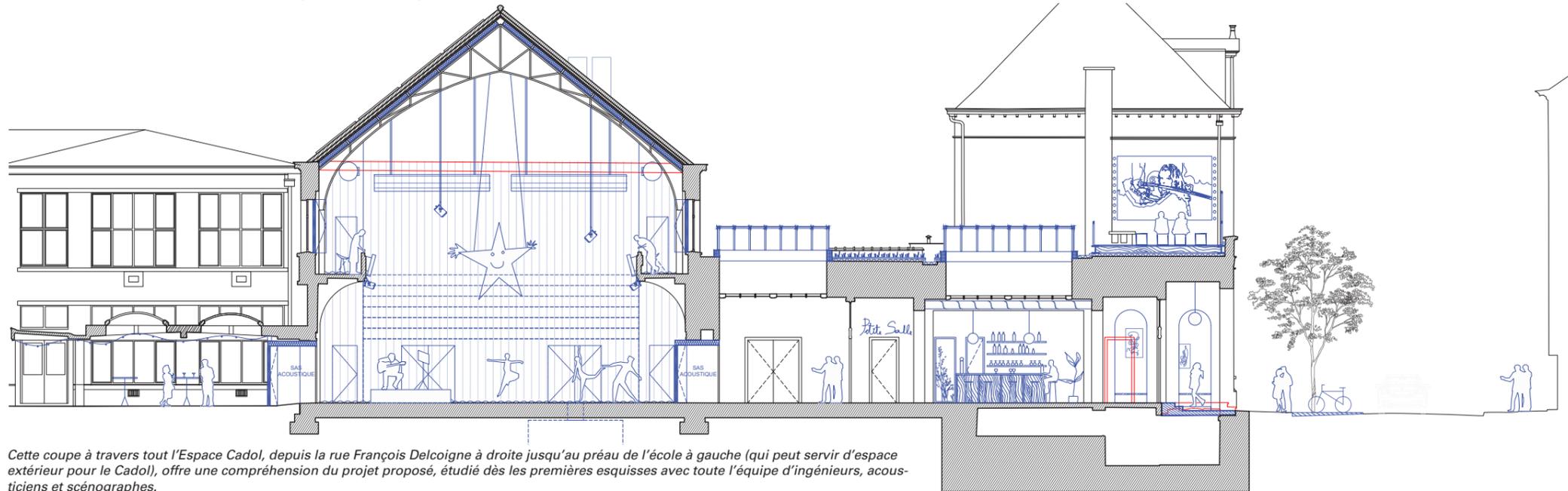
que pour ne pas gêner le voisinage lors d'un spectacle. Pour permettre une bonne isolation acoustique, il est nécessaire de doubler toutes les portes en créant des sas, et toutes les fenêtres en rajoutant des volets intérieurs opaques et performants. Afin de proposer des solutions d'optimisation acoustiques adaptées, une campagne de mesures acoustiques de l'état existant sera nécessaire au tout début

du projet. A partir des résultats de mesures et des solutions constructives envisagées, il sera possible de fixer un niveau sonore maximal à l'émission dans la salle, sans gêner le voisinage pour la musique amplifiée. Des événements ponctuels plus bruyants seront toujours possibles avec dérogation. L'ajout de volume acoustique doit se compenser par

l'ajout de finitions absorbantes supplémentaires en sous-face de la toiture, pour diminuer la réverbération et améliorer l'intelligibilité de la parole. De plus, pour pouvoir être entendu jusqu'au dernier rang du gradin, il est impératif de rajouter des réflecteurs acoustiques qui projettent le son vers l'audience.



un scénario avec plafond actuel conservé est un autre parti-pris (plus économe, plus acoustique, plus simple scénographiquement...). Au stade de concours et vu la Note de Urban, ce scénario n'a pas été développé plus en amont mais est étudiable bien entendu.



Cette coupe à travers tout l'Espace Cadol, depuis la rue François Delcoigne à droite jusqu'au préau de l'école à gauche (qui peut servir d'espace extérieur pour le Cadol), offre une compréhension du projet proposé, étudié dès les premières esquisses avec toute l'équipe d'ingénieurs, acousticiens et scénographes.

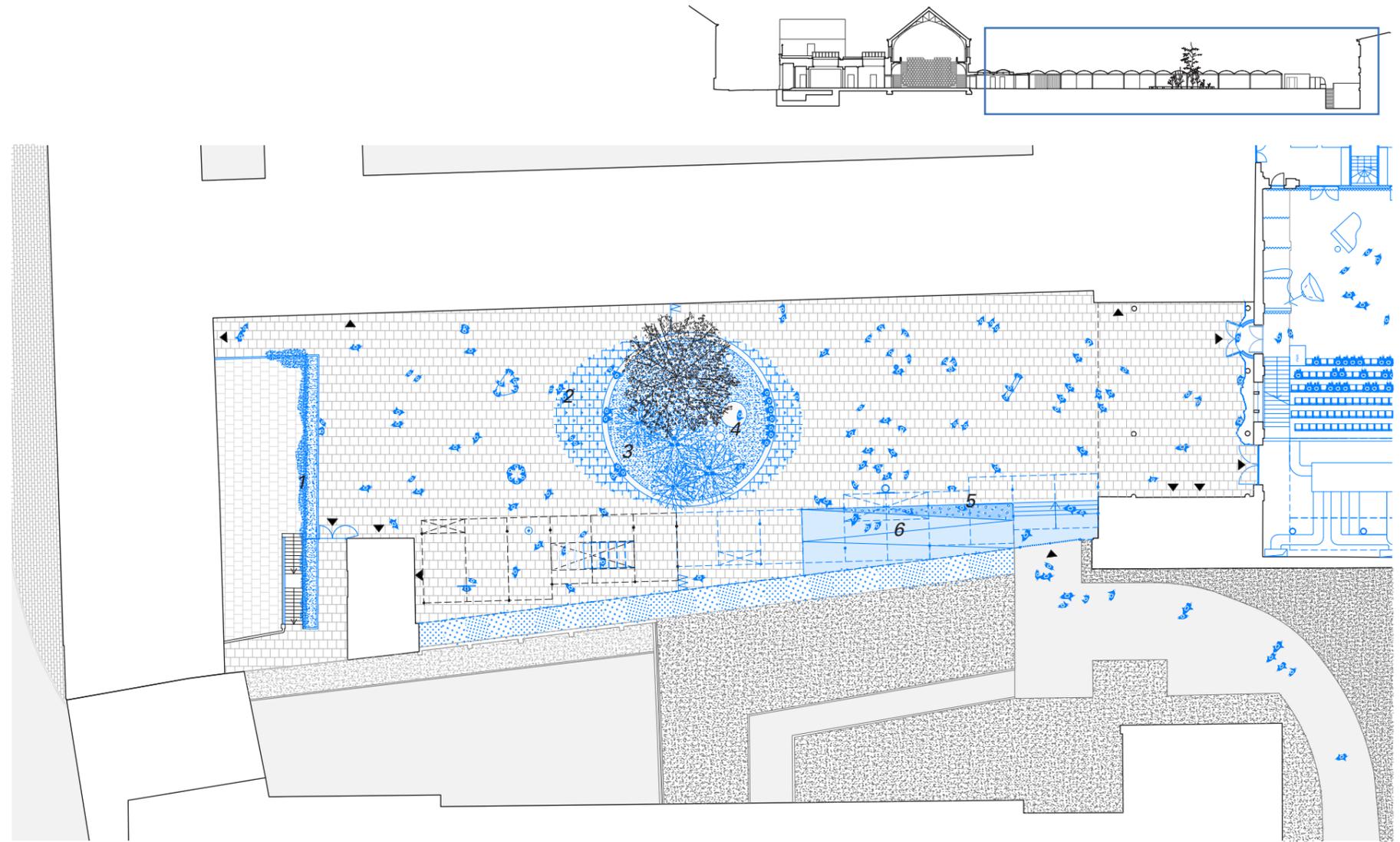
UNE COUR VÉGÉTALISÉE ET ARTICULÉE



Données du projet	avant	après
Arbres	1	2
Arbustes		5
Surface de pleine terre		98,5 m ²
Surface perméable*	2 m ²	162,7 m ²
Surface de jeux de ballon		153 m ²
Linéaire d'assise**		37,7 ml

* : zone végétalisée + zone avec revêtement perméable
 ** : banc circulaire

rue des Tisserands



La proposition paysagère pour la cour de récréation se concentre sur une intervention forte : la mise en place d'un îlot végétalisé au centre de la cour, autour de l'arbre existant. Entouré d'un banc circulaire, la zone plantée fait office de délimitation naturelle entre les deux cours, ménageant une zone de jeux calmes côté maternelle et de jeux plus actifs côté salle Cadol. Une zone perméable est aménagée de part et d'autre du banc afin d'indiquer subtilement

le changement d'activité et introduire la zone plantée. L'îlot planté est dédié à la nature et à la biodiversité. Un parcours en rondins de bois le traverse et permet d'observer tout en offrant une façon de jouer différente. Une petite plateforme est également prévue pour organiser des classes de plein air, les enfants s'asseyant alors sur le banc circulaire. Au-delà d'offrir un potentiel d'assise important, le banc se veut également un support de jeux informels. Le

long de la cour basse, une large jardinière fait office de garde-corps et remplace le muret existant. Au-delà d'apporter plus de lumière au niveau bas, elle offre un mur végétalisé grâce à des plantes qui "retombent" sur le mur. Côté cour haute, la jardinière est garnie de plantes aromatiques à hauteur de nez des enfants. La jardinière, comme tous les nouveaux éléments métalliques du projet (structure auvent,...) est colorée. Ensuite, la structure existante du

préau est étendue et le système de couverture changée (mise en place d'une tôle ondulée thermolaquée blanche) afin d'offrir un espace abrité de qualité tant lors d'épisodes pluvieux que de fortes chaleurs. Pour animer l'espace et s'adapter aux équipements installés (espalier, cage de football, panier de basket, etc) des zones "à ciel ouvert" sont créées. Le préau accueille également deux nouveaux accès : une rampe douce (longée d'un petit mur d'escalade

qui profite des différences de niveaux créés) et un escalier. L'ensemble est en béton coloré, en harmonie avec les éléments de serrurerie. Le portail d'accès est remplacé pour s'intégrer à la nouvelle clôture est permettre l'accès au plus près aux véhicules de livraison. La clôture adjacente est, quant à elle, modifiée offrant ainsi une façade plus qualitative sur le cœur d'îlot et sur la cour, dans un jeu de filtre et de cadrages : la relation de voisinage est à

intimiser autant qu'à rechercher par moments ou endroits. La haie est à ce titre retravaillée, magnifiée. Du côté de la salle Cadol, un mur d'escalade pour "plus grands" est installé et intègre le nouveau sas d'accès à la salle. Le auvent offre aussi un filtre et lieu d'accueil parents/enfants plus qualitatif et lisible comme tel. L'ensemble respecte dorénavant les enjeux PMR, depuis la rue François Delcoigne.



1 - plantes tombantes depuis le muret entre cour haute et cour basse



2 - perméabilisation d'une zone dallée avec des joints verts



3 - végétalisation du pied d'arbre (au droit du tilleul existant)



4 - un parcours de troncs à travers la zone plantée

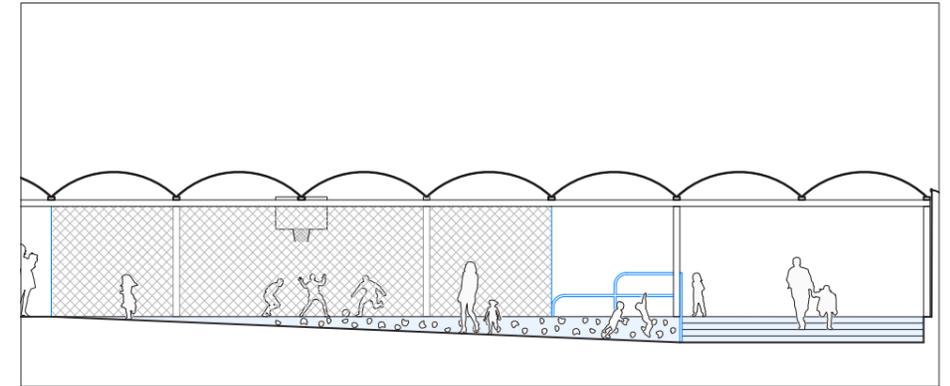
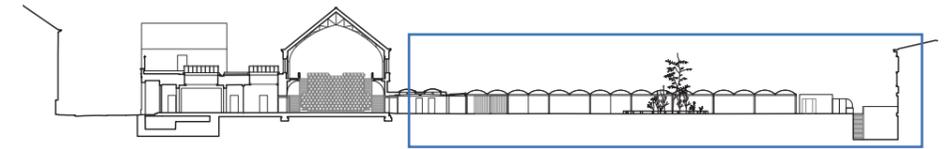
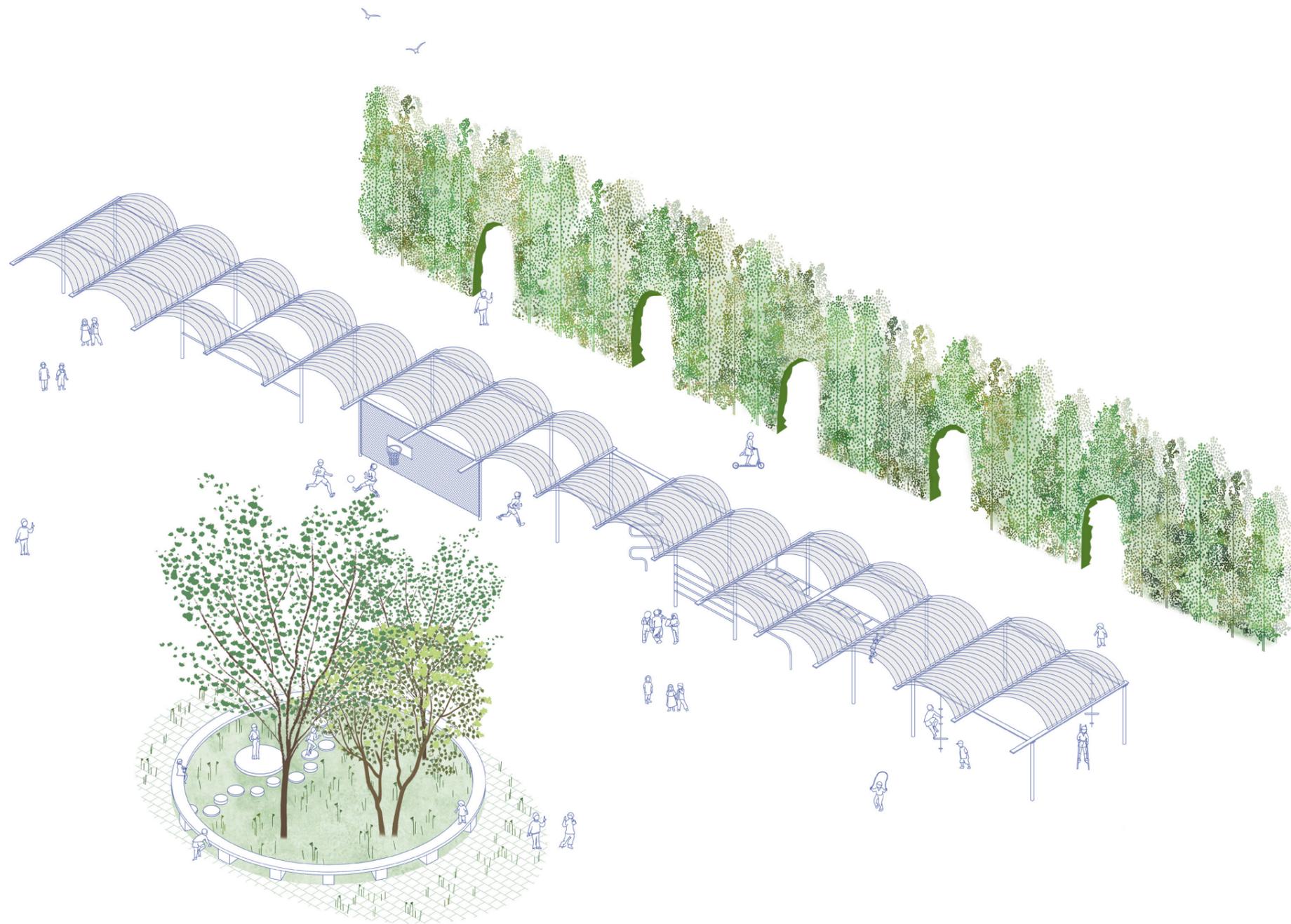


5 - zone d'escalade le long de la pente d'entrée



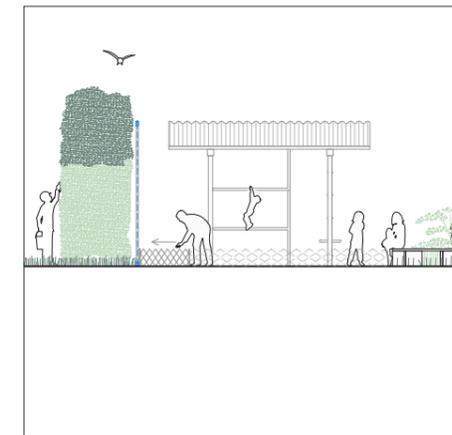
6 - rampe et escalier en béton coloré

LES TROIS COMPOSANTS DU PAYSAGE

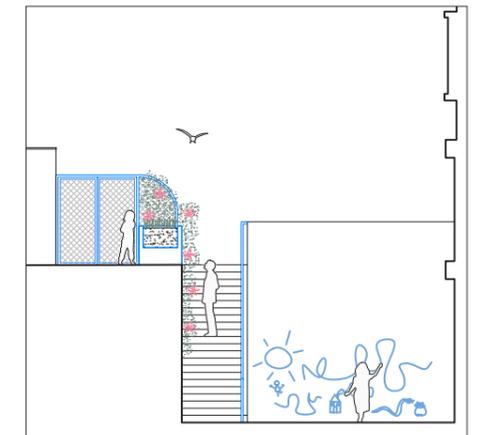


Le préau étendu abrite la rampe d'accès et l'escalier. Les mains courantes et garde-corps sont en métal thermolaqué coloré ou en filet qui sert également de cage de foot et

de pare-ballon pour le basket. Le petit mur d'escalade profite du décalage de niveau. La combinaison de l'escalier et de la pente (accessible aux PMR) permet une évacuation rapide depuis la cour.



Un système de portillon retractable est installé de part et d'autre du banc. Il est alors possible de séparer facilement l'espace en deux ou au contraire de disposer de toute la surface sans entrave.



Un portail est positionné en partie haute et le garde-corps de l'escalier est modifié afin de requalifier l'ensemble. Les murs de la cour basse sont chaulés et décorés dans le cadre du processus participatif. Ce nouveau garde-corps désenclave la cour basse.



Banc circulaire en bois et/ou métal



Tôle métallique ondulée (thermolaquée blanc)



Parcours de jeux intégré dans une structure métallique



Haie taillée avec ouvertures

Nous proposons de préserver (en partie) la haie de thuya, longeant actuellement la limite de la cour, car elle présente un lieu intéressant pour la petite faune et crée une limite verte et dense entre la cour et l'immeuble du CPAS. En supprimant un sur trois arbustes existants, de nouveaux sujets peuvent être plantés, privilégiant une diversité d'espèces. Cette diversité rend la haie plus qualitative, visuellement mais aussi écologiquement. Lors des moments de taille, des ouvertures sont créées dans la haie, à des distances régulières.

Ainsi des vues sont créées depuis la cour vers les bureaux du CPAS et vice versa, mais le filtre visuel reste en place aux étages (pour les logements). Il s'agit simplement de vues et pas d'ouvertures traversables (la position de la clôture reste maintenue) donc cela n'impacte pas la sécurité de la cour. A part les ouvertures, nous prévoyons une fréquence de taille réduite pour la haie, dans le but de permettre un développement plus naturel.

BIODIVERSITÉ ET GESTION

L'ÎLOT PLANTÉ



Cornus mas
cornouiller male



Mespilus germanica
néflier



Rubus idaeus
framboisier



Deschampsia cespitosa
canche cespitueuse



Salvia officinalis
sauge officinale



Geranium robertianum
herbe à robert



Sanguisorba officinalis
sanguisorbe officinale



Leucanthemum vulgare
margueritte commune

LA HAIE VARIÉE



Acer campestre
érable champêtre



Fagus sylvatica
hêtre commun



Cornus mas
cornouiller male



Prunus padus
cérissier à grappes



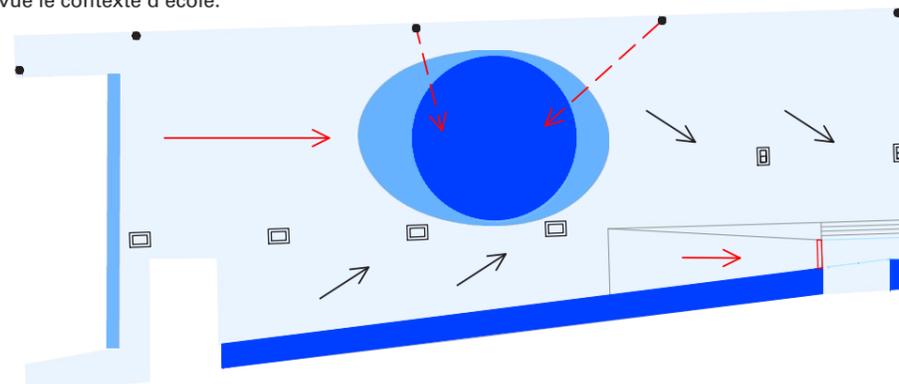
Sorbus aucuparia
sorbier des oiseleurs

La palette végétale ci-dessus donne une première idée des ambiances et types de végétation proposés, sans vouloir être complète. En plus de développer la surface végétalisée, nous souhaitons apporter une diversification des espèces et des strates végétales: arbres, arbustes, vivaces, graminées, etc. Une diversité d'essences est proposée, privilégiant les espèces

indigènes. Les espèces choisies sont adaptées au contexte local et aux objectifs du projet et ce tant pour la cour et son entrée/limite avec le CPAS que pour le parvis du Cadol dans la rue Delcoigne. Le choix des espèces, et leur concentration dans des zones clairement définies, favorise une végétation robuste et facile à entretenir. Une attention importante est également donnée à leur caractère non-toxique, vue le contexte d'école.

160 m2 de la cour sont rendus perméables. Une large partie des eaux de ruissellement s'écoulent gravitairement vers la zone perméable centrale. Les deux descentes d'EP du bâtiment à proximité de l'îlot planté sont raccordées à un drain souterrain dirigeant les eaux de la toiture vers un massif drainant implanté sous la zone végétale, ce qui permet de soulager le réseau existant.

- Zones très perméables : végétation en pleine terre
- Zones perméables : revêtements avec joints poreux
- Zones imperméables : revêtement avec joints ciment
- Descentes d'eaux pluviales existantes
- > Evacuation des eaux via un drain souterrain vers un massif drainant
- Avaloirs existants
- Avaloirs projetés
- Sens d'écoulement actuel des eaux de ruissellement
- Sens d'écoulement projeté des eaux de ruissellement



la gestion des eaux de pluie est étudiée à l'échelle de tout le site. Sa matérialisation ludique et visible par endroits à l'attention des enfants sera l'objet de dessins plus précis. Il s'agit d'une ambition importante du projet (pédagogique)

PARTICIPATION CITOYENNE

Le processus participatif dans le cadre de ce projet entend venir en soutien des initiatives entamées et à venir imaginées par les acteurs en place et à venir (l'école et l'Espace Cadol notamment,...). Nous pouvons nous appuyer pour cela sur l'expérience de notre équipe auteur de projet, tant depuis Ouest que depuis Lokus, sur bien des projets en cours ou réalisés. Nous proposons dans ce cadre d'intégrer - après discussions et accords avec l'équipe plus large de maîtrise d'ouvrage et des utilisateurs - l'artiste Silke Reyntjens. Illustratrice, graphiste et professeur d'art, Silke vit à Koekelberg et connaît bien le tissu urbain et associatif du site de projet. Chercheuse en art, indépendante et enseignante avec un penchant pour l'art expressionniste et les romans graphiques, elle combine son intérêt pour l'image et la créativité en animant des ateliers d'éducation artistique et des ateliers pour les jeunes et les moins jeunes. Son lien avec le quartier d'une part, son expertise par ailleurs et sa complicité entamée avec notre équipe (via un projet avec Lokus Landscape) en font une actrice pertinente à nos yeux. Le travail, tant sur l'approche informative que sur l'approche participative active, sera mené à l'échelle de tout le site (des sites), de tous les publics, acteurs, professionnels, enfants, usagers, riverains et visiteurs. Un espace de travail privilégié est sans doute ou intuitivement à ce stade d'ailleurs, le pignon de la grande salle de l'Espace Cadol, vers l'espace extérieur du CPAS (qui est/sera aussi l'entrée/sortie principale des enfants au quotidien et sur lequel on peut penser à un travail de fresque/dessin par exemple ? A développer ensemble...



l'artiste Silke Reyntjens, proposée ici pour appuyer l'aspect de participation citoyenne



la séquence d'entrée et le pignon aveugle de la grande salle du Cadol : une zone à investir

